

40

P. A. CHAPPUIS

PARABATHYNELLA STYGIA, N. G., N. SP.,
NOUVEAU CRUSTACÉ CAVERNICOLE DE LA SERBIE
ORIENTALE.
(DESCRIPTION PRÉLIMINAIRE).

PARABATHYNELLA STYGIA, N. G. N. SP.,
NOUVEAU CRUSTACÉ CAVERNICOLE DE LA SERBIE
ORIENTALE

(Description préliminaire)

par

P. A. Chappuis

Adjoint à la Direction de l'Institut de Spéologie de Cluj

Reçue le 30 janvier 1926.

Au cours de l'expédition en Serbie orientale organisée en 1913 par l'Institut de Spéologie, trois exemplaires d'un Crustacé appartenant à la famille des *Bathynellidae* furent capturés dans un petit ruisseau souterrain des environs de Čačak.

A première vue ces animaux ressemblaient beaucoup à des *Bathynella* immatures, et c'est seulement en examinant de près les pièces buccales et les extrémités du corps, que j'acquis la certitude que les Crustacés en question étaient adultes et appartenaient à un nouveau genre.

Ordre **Anaspidacea** Calman 1904

Famille **BATHYNELLIDAE** Groben 1904

PARABATHYNELLA, n. gen.

DIAGNOSE: Aspect général des *Bathynella*; mandibules portant un lobe et un palpe uniarticulé; maxille I triarticulée; maxille II biarticulée, n'ayant qu'un seul endite. Pas de pléopodes.

Parabathynella stygia n. sp.

TYPE DE L'ESPÈCE: Ruisseau souterrain dit „Sveta Voda“, près de Guča, département de Čačak, Serbie orientale. [Biospeologica N^o 1160, 16 juin 1923].

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Trois individus immatures mais adultes.

Longueur: 0,7 à 0,8 mm.

Le corps est cylindrique, vermiforme et complètement segmenté, c'est-à-dire, divisé en huit segments thoraciques, six segments abdominaux, la tête et le telson.

La cuticule est mince, ne présente nulle part un épaississement, est incolore et transparente.

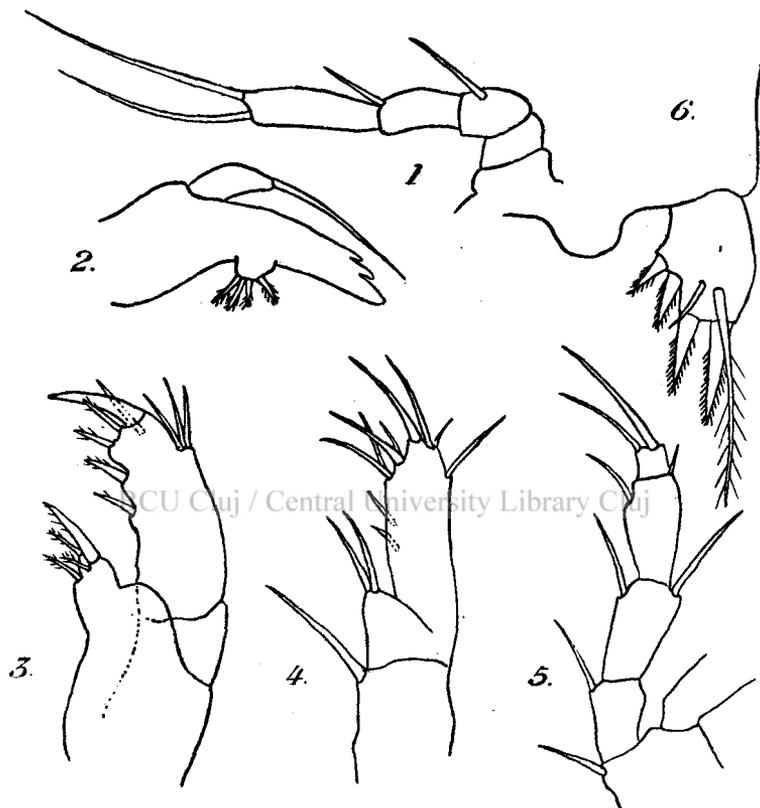


FIG. 1—6. — *Parabathynella stygia*. — Fig. 1. Antenne gauche. — Fig. 2. Mandibule gauche. — Fig. 3. Première maxille gauche. — Fig. 4. Seconde maxille droite. — Fig. 5. Endopodite du premier péréiopode droit. — Fig. 6. Partie du segment anal avec une des plaques du telson, côté tergal.

La tête est plus longue que large, elle ne porte aucun rostre. Les yeux manquent complètement.

Le telson (fig. 6) est, comme chez *Bathynella*, divisé en deux parties; il se présente comme deux plaques armées de quatre grosses épines de même longueur et de deux soies plus fines. Le sixième segment abdominal qui, chez *Bathynella*, est profondément fendu sur la ligne médiane, porte au contraire chez *Parabathynella* une sorte d'opercule anal.

Les antennules sont composées d'un pédoncule triarticulé, qui porte un vestige de la branche interne, et d'une branche externe composée de trois articles. Les deux derniers articles portent quelques bâtonnets sensitifs.

Les antennes (fig. 1) sont petites; l'exopodite manque, l'endopodite est biarticulé seulement.

Les mandibules (fig. 2) sont peu développées. Le bord masticateur porte trois dents de longueurs différentes; au bord sternal se trouve un lobe portant quatre épines barbelées; le palpe a un article seulement et porte une longue soie apicale.

Maxilles (fig. 3 et 4). — La première paire est triarticulée. Le praecoxa est prolongé en un endite qui se termine par une grosse épine et quelques poils, le coxa ne porte ni endite ni poils, le basis est armé de quelques épines barbelées et d'une grosse épine apicale. Un mamelon distal portant trois soies est peut-être le vestige d'un palpe disparu.

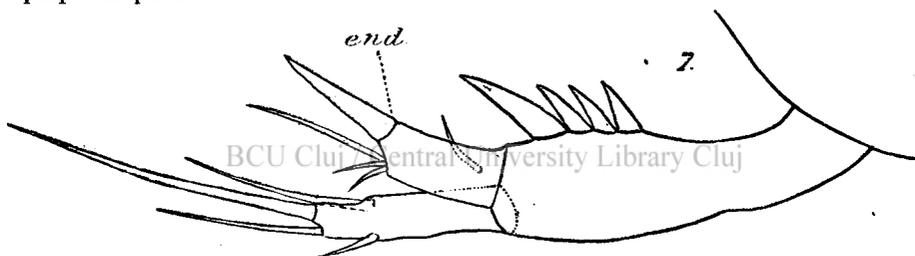


FIG. 7. — *Parabathynella stygia*. Uropode droit. (end = endopodite).

La seconde paire est biarticulée. Le praecoxa ne porte qu'une soie à son angle distal interne, le coxa porte à sa base un endite. Une petite apophyse distale, surmontée d'une épine et de deux soies, représente peut-être le reste du basis fusionné avec le coxa.

Les péréiopodes (fig. 5) sont au nombre de cinq et se ressemblent beaucoup entre eux, sauf le premier qui est un maxillipède et par conséquent est un peu plus court et porte quelques soies de plus. Ils ont un sympodite biarticulé, dont le premier article est composé du praecoxa et du coxa fusionnés; cet article porte un épipodite. Le second article est le basis. Il est muni à son angle sternal distal d'une épine et porte les deux branches: l'endopodite composé de quatre articles, qui ressemblent beaucoup aux articles correspondants des derniers péréiopodes de *Bathynella*, et l'exopodite biarticulé.

Les pléopodes manquent complètement.

Les uropodes (fig. 7) sont très allongés. Le sympodite est d'un article seulement; il porte au bord sternal quatre grosses épines. Les

deux branches sont également uniarticulées. L'exopodite porte une soie distale, deux autres appartenant au bord tergal et une dernière insérée du côté sternal. L'endopodite se termine par une très grosse épine et un groupe de trois soies.

* * *

Il est bien difficile de discerner les caractères génériques des caractères spécifiques, quand le genre ne comprend qu'une seule espèce. Je crois pourtant que la diagnose générique basée sur la conformation des pièces buccales distingue *Parabathynella* suffisamment bien de *Bathynella*, tout en laissant une grande marge pour l'introduction de nouvelles espèces encore à découvrir.

Comme il a déjà été dit, les trois exemplaires trouvés étaient encore immatures, c'est-à-dire qu'aucun d'entre eux ne présentait des organes sexuels développés. Une comparaison avec *Bathynella* par contre, montra que les exemplaires décrits ici ont atteint leur forme définitive. En effet, on remarque chez les larves de *Bathynella*, malgré les différences entre les mêmes stades des deux espèces, qu'un périopode atteint sa forme adulte après trois mues: D'abord il apparaît comme un simple mamelon (*B. natans*) ou bien comme un mamelon trilobé (*B. Chappuisi*) sous la cuticule du segment du corps. Après la mue suivante il se trouve hors de la carapace, mais composé seulement d'un sympodite portant deux branches non segmentées. C'est seulement après une nouvelle mue que le périopode apparaît complètement segmenté.

Chez *Parabathynella* on ne trouve que cinq paires de pattes; toutes sont bien développées et les segments suivants ne portent aucune trace d'ébauche des pattes manquantes. En outre le pléopode, qui est chez *Bathynella* entièrement développé à un stade très jeune, manque chez *Parabathynella*, ce qui permet d'admettre que les trois derniers périopodes de *P. stygia* ont été perdus au cours de l'évolution de cette espèce, et que par conséquent les exemplaires de Sveta Voda ont atteint leur forme adulte.

Parabathynella est, à beaucoup de points de vue, plus évolué que les *Bathynella*, mais il montre par contre quelques caractères ancestraux qui manquent à ces derniers. Une comparaison détaillée de ces deux genres aura sa place dans un mémoire ultérieur.